

Père Martin HAPPE
Evêque de Nouakchott
B.P. 5377 - Nouakchott
R. I. de MAURITANIE
C.C.P. La Source 39 539 54 S

Nouakchott, Noël 2014
Tél. (+.222)45.25.04.27
Fax (+.222)45.25.37.51
e-mail : mgrmartinhappe@yahoo.fr

« *Je vous annonce une grande joie...* »
Evangile de la Nuit de Noël

Chers amis,

Beaucoup parmi vous auront connu ça : une période de traversée du désert, une période où difficultés et malheurs s'accumulent, une période où on ne voit plus de perspective et plus d'avenir...

Le Diocèse de Nouakchott et son évêque ont eu à faire pendant plusieurs années l'expérience d'une telle traversée du désert : nous avons vu des prêtres, qui ont œuvré plus ou moins longtemps dans le diocèse nous quitter pour raison d'âge ou de maladie. D'autres, plus jeunes et plus vaillants, ont été rappelés par leurs supérieurs. Ceci a provoqué une telle pénurie de prêtres, que nous avons été obligés de fermer la paroisse de Zouérate dans le Nord du pays.

Chez les religieuses, ce n'était guère mieux : les pionnières, les Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition, qui avaient trois communautés dans le pays, ont dû se résoudre à passer le relais à d'autres congrégations à Nouadhibou et à Atar. Les Sœurs de Notre Dame d'Afrique, un moment donné, avaient également trois communautés; il en reste une. Même situation chez les Filles de la Charité : de trois communautés, elles ont dû en fermer deux ; une définitivement et une autre « provisoirement ». Les Sœurs Maristes (SMSM) ont dû mettre la clef sous le paillason à Rosso, où elles avaient été présentes et appréciées pendant 38 ans...

Les perspectives pour la présence de l'Eglise en Mauritanie étaient plutôt sombres et des prophètes de mauvais augure annonçaient déjà la fin prochaine du Diocèse de Nouakchott.

Qu'est-ce que nous avons fait, comment avons-nous réagi devant cette situation ?

En ce qui me concerne, je n'ai jamais douté que Jésus veut la présence de ses disciples en République Islamique de Mauritanie. Aussi ai-je pris le risque de le provoquer un peu !

Alors que le P. Bernard devait quitter Rosso pour raison d'âge et de maladie, alors que le départ des Sœurs était annoncé, alors que les supérieurs des Spiritains n'étaient pas sûr d'avoir quelqu'un pour remplacer le P. Bernard, j'ai mobilisé (avec le soutien du P. Bernard et des Sœurs) des bienfaiteurs en Italie et en Allemagne et nous avons investi 50.000 € dans la restauration de l'église de Rosso qui se trouve être la plus vieille église du pays, et ça à un moment où on ne pouvait pas prédire qui allait y prier ...

Pas très raisonnable ? De la folie ? Plutôt une application de la parole de Jésus qui nous dit « *si vous aviez de la foi grand comme une graine de moutarde, vous auriez dit au mûrier que voilà, 'déracine-toi et va te planter dans la mer', et il l'aurait fait.* » (Lc 17, 6) ?

Toujours est-il que :

- Le P. Bernard a été remplacé, d'abord pour une année par un P. Spiritain sénégalais qui a renoncé, à cause de cette situation, à une année sabbatique, puis par un jeune Spiritain qui pendant la période de sa formation avait effectué un stage pastoral en Mauritanie

- Le jour de la bénédiction de l'église de Rosso, le 24 février 2014, des délégations étaient venues de toutes les paroisses et missions du diocèse et même la mairie de Rosso a voulu être présente. L'heure de la célébration était fixée à 11.00 h. Vers 10.30 h, j'allais fermer mon ordinateur ; mais juste à ce moment-là arrivait un courriel que j'ai pris le temps de lire. C'était la Supérieure Générale des Filles du Saint Cœur de Marie, une congrégation sénégalaise, qui m'écrivait « *après prières et mûre réflexion* » le conseil général avait décidé de répondre à mon appel et de venir en Mauritanie, donc à Rosso ! Je n'ai pas pu résister et je suis sorti avec mon ordinateur pour saluer le Provincial des Spiritains qui arrivait à ce moment-là, pour lui partager la bonne nouvelle. Pas besoin de dire, que je l'ai annoncée également en début de célébration à tous ceux qui étaient venus. – Les sœurs ont tenu parole et le 1^{er} novembre, elles ont intégré la maison des sœurs à Rosso.
- Les Sœurs de Saint Joseph ont trouvé en Inde deux jeunes sœurs pour remplacer deux autres sœurs qui nous quittent après de nombreuses années passées au service des pauvres en Mauritanie.
- Les Sœurs de Notre Dame d'Afrique ont reçu du renfort : trois jeunes sœurs sont venues rejoindre Sœur Kordula.
- Les Filles de la Charité ont également pu honorer leur promesse et rouvrir dans une banlieue de Nouakchott la maison qu'elles avaient fermée « provisoirement ».
- L'archevêque de Dakar nous a envoyé en octobre 2013 un jeune prêtre, l'abbé Edouard, qui a pris un engagement comme « prêtre fidei donum » pour un service de 4 ans (renouvelable une fois) dans le diocèse. En octobre 2014 a suivi l'abbé Brice qui a été envoyé en mission en Mauritanie par l'évêque de Ziguinchor, également avec un contrat de prêtre fidei donum.
- Pendant l'été, j'ai eu la visite d'un assistant général des Spiritains, qui m'a appris, que la mission en terre d'Islam avait été définie comme une de quatre priorités par leur dernier chapitre. Nous avons pu récolter le premier fruit de cette décision en accueillant la P. Pachel qui sert à Nouadhibou depuis début novembre.
- Et maintenant, cerise sur le gâteau : le 6 décembre dernier, veille de l'entrée du diocèse en année jubilaire pour ses 50 ans, nous avons eu la joie de célébrer la première ordination sacerdotale dans le Diocèse de Nouakchott. L'abbé Raymond Millimouno de nationalité guinéenne a effectué un stage de deux ans à Atar au cours de sa formation spiritaine, occasion pour lui d'attraper le « virus » de la Mauritanie et de demander son incardination dans le diocèse. Il a un jeune frère sénégalais qui a également commencé sa formation chez les P. Spiritains et qui est actuellement en 3^e année de théologie à Sebikhotane près de Dakar où il se prépare pour un service de prêtre diocésain en Mauritanie.

Cette année plus encore que les autres années nous pourrons donc accueillir l'annonce de la grande joie pour tout le peuple, annonce faite par l'ange aux bergers de Bethléem, pas comme une « pieuse histoire », mais comme une réalité vécue aujourd'hui par l'Eglise de Jésus Christ qui est en Mauritanie.

Dans ce sens je souhaite à tous ceux qui liront ces lignes : Joyeux Noël et une Bonne Année !

Père Martin Happe
Evêque de Nouakchott